

Lavallée. Deux bateaux liés ensemble, le Bourgeois et le Nicolet nous les amènent vers 10 hrs a.m. Un des pèlerins, parlant du prédicateur disait : " Ce Père là fait marcher le temps comme il veut." C'est qu'en effet la journée fut partagée entre plusieurs orages que séparaient quelques courtes embellies, et par une coïncidence assez extraordinaire, ces embellies et ces orages s'accordaient à merveille avec l'heure des exercices. Il pleuvait quand nos bons pèlerins devaient rester au dedans du sanctuaire, et il faisait beau lorsqu'il leur fallut en sortir pour le chemin de croix, la procession, le chant du Magnificat, et même pour se rendre aux bateaux qui les rappelaient. C'est dire combien la Sainte Vierge les protégea afin que leur voyage fut béni de toutes les bénédictions accordées aux plus belles journées.

Ils furent les derniers pèlerins du mois d'août, du moins les pèlerins de jour, car la nuit du 30 arrêta ici, quelques instants, un très gros pèlerinage de St-Hyacinthe en voie vers Ste-Anne. Leur départ ferme la " Chronique " du mois d'août, mois béni, aux visites variées, grandes ou moyennes, parmi lesquelles l'amitié et la dévotion à Marie ont eu une part très large. Le 30 est disparu, et le 31, ce dernier vendredi, me rappelle des souvenirs ou me fait lire des pages d'une " Chronique " déjà vieille d'une année. Adieu.

